

on n'a fait que lui rendre une espèce de justice. Mais ce livre dépourvu de son pompeux mais faux brillant, on n'y rencontre que l'impiété & l'irréligion selon des réflexions d'un sage critique qu'il nous donne dans les deux Lettres qui suivent :

PREMIERE LETTRE.

MONSIEUR.

*Reflexions
sur le Livre
de Mr. Pope
intitulé Es-
sai sur
l'Homme.*

J'AI l'honneur de vous renvoyer l'Essai Métaphysique de Mr. Pope sur l'Homme. Je fais plus ; car je prens la liberté de vous dire ce que je pense de cet Ouvrage. J'y ai trouvé comme vous de grandes beautés, des pensées fortes, des images riantes, & un enthousiasme vraiment poétique. Mais quand après avoir admiré les talens & le génie du Poète, j'ai voulu approfondir la doctrine du Métaphysicien, touchant la Foi & la Morale naturelle, j'ai trouvé toute autre chose que ce que j'avois d'abord espéré. Néanmoins pour ne point précipiter mon jugement par prévention, j'ai tâché d'excuser certaines propositions, en feignant des Hypotheses, dans lesquelles elles pussent paroître soutenables. Je me suis dit à moi-même, ce que dit le Traducteur, qu'il ne faut pas s'attendre de trouver dans un Poète, & encore moins dans un Poète Anglois, un Théologien exact. J'ai lû & relû divers endroits du Livre, dont chacun pris séparément, m'avoit paru suspect. Je les ai rapprochés & comparés, & je n'ai pû m'empêcher d'entrer en défiance que tous avoient entr'eux une liaison naturelle, & comme nécessaire ; qu'ils faisoient un système lié & suivi, & tendoient tous à un même but, dont la connoissance est comme la clef de tout l'Ouvrage.

Le Traducteur prétend que Mr. Pope n'a d'au-